

Savoirs

« Pour le poète et pour le sage toutes choses sont familières et sanctifiées, tous les événements utiles, tous les jours sacrés, tous les hommes divins. »

Ralph Waldo Emerson (1)

Les deux textes qui suivent conjuguent chacun à leur manière la question du savoir.

Puisse leur juxtaposition nous inviter à la dialectique. Les disciplines ne sont pas étanches, mais le travail parfois aride qu'exige la rigueur de la connaissance peut rendre le regard à ce point acéré par une mise au point minutieuse qu'il renvoie dans le flou tout ce qui n'est pas observé.

Pour filer la métaphore photographique, la focale n'est pas la même selon que l'on souhaite dresser un portrait ou embrasser un paysage. Pourtant l'un et l'autre participent à la représentation du monde. Chacun y prend sa place, et sitôt advenu en devient indispensable. On ne se sent pas toujours riche d'un savoir, mais souvent pauvre quand il vient à manquer. Et puis, parce que tout le monde ne lit pas que le *Sociographe*, il faudrait peut-être un jour que tous les lecteurs de *Libération* se mettent à lire *Le Figaro*...et inversement, histoire d'échapper le temps d'une fugue, aux renforcements des connivences complaisantes entre un journal et ses lecteurs.

Ainsi en est-il souvent des disciplines lorsque leurs disciples entrent en religion.

Bon, vu que le ton de cette intro est plutôt pontifiante, je vais le garder jusqu'au bout avec ce proverbe chinois : « Quand le sage montre la lune, le sot regarde le doigt. »

Bonne lecture

Didier Wouters

(1) Repris dans les notes de *Le Gai savoir* de Friedrich Nietzsche, Nouvelle édition augmentée par Patrick Wotling, Paris, Flammarion, 1997, p. 578.